

# Un milliardaire suédois finance la recherche à l'ULg

■ Petit-fils de sidérurgistes jadis implantés en terres liégeoises, l'homme va donner 120 000 euros à l'université principautaire.

**A** l'origine, l'homme d'affaires était pressenti pour devenir en quelque sorte le mécène "attitré" du 200<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Liège prévu tout le long de l'année académique 2017-2018 et dont les festivités sont d'ores et déjà entamées. Au bout du compte, il a préféré consacrer une partie de sa fortune personnelle à un projet de recherche bien spécifique, dans le domaine de la santé publique en l'occurrence. "Il s'agit d'un budget d'amorçage très appréciable sans lequel notre recherche aurait eu peu de chance de décoller", se réjouit Bernard Rentier, recteur honoraire de l'ULg et président du Comité organisateur du bicentenaire. Montant du don: 120 000 euros, soit l'équivalent du financement d'un chercheur à temps plein pendant deux années. "Ce n'est pas tant la somme d'argent injectée qui importe ici, souligne M. Rentier. Nous avons reçu autrefois des dons et autres legs bien plus importants. Ce qui séduit dans le cas présent, ce sont davantage l'histoire et les motivations de ce fameux mécène".

Aujourd'hui retraité, Bjorn Saven est le fondateur et ancien grand patron d'IK Investment Partners, un groupe privé européen aux origines nordiques actif dans l'acquisition et le financement d'entreprises. Diplômé d'Harvard et issu d'une famille de riches industriels suédois jadis installés non loin des terres sidérurgiques liégeoises, l'homme aurait gardé un profond attachement pour la Wallonie, singulièrement pour la Cité principautaire. "Il dit même se sentir profondément wallon", nous confie-t-on. Et d'ajouter: "Allez un jour le retrouver à Stockholm ainsi que quelques-uns de sa communauté et vous constaterez qu'ils n'ont aucun mal à parler le wallon liégeois."

## Le minerai de fer, ce terreau ancestral

Pour mieux cerner les racines de ce milliardaire préoccupé depuis toujours par les questions de gestion de santé publique, il faut en fait remonter

au XVII<sup>e</sup> siècle. C'est l'époque des multiples migrations vers les pays scandinaves. A l'initiative de grands patrons d'entreprises désireux de dénicher pour leur business florissant une qualité supérieure de minerai de fer, de nombreuses familles décideront de quitter le bassin sidérurgique liégeois pour rejoindre leur terre natale. Une bien belle affaire quand on songe à ce que deviendra par la suite l'acier suédois. Quelques siècles plus tard, Bjorn Saven reste visiblement marqué par son histoire familiale. "En décidant de soutenir un projet de recherche au sein de l'Université de Liège, déclare Bernard Rentier, c'est une façon pour lui de rendre hommage à ses ancêtres mais aussi de renvoyer l'ascenseur à la région liégeoise". Bjorn Saven a également procédé à de tels dons, précisément dans cette même philosophie, en Suède et en Pologne.

## Pas une commande mais une "aubaine"

Quant à la recherche interfacultaire financée, on notera son caractère on ne peut plus actuel et ses enjeux importants puisqu'elle aborde de front la question de la gestion des patients atteints de maladies chroniques. Vaste problématique qui fait actuellement l'objet d'une attention particulière dans le cadre de la réforme du paysage hospitalier porté par la ministre De Block (Open VLD). "Ce don, issu du privé, est d'autant plus rare dans le domaine des sciences sociales", observe Frédéric Schoenaers, doyen de la faculté de sciences sociales de l'ULg. L'avantage majeur que nous avons ici, c'est qu'il ne s'agit pas d'une commande faite par un commanditaire extérieur qui aurait une attente orientée, comme on peut souvent le voir dans le domaine des sciences exactes. Notre liberté est totale, ce genre d'initiative est une aubaine pour notre université." Gageons qu'il y en aura d'autres.

Alice Dive